

# italie

## sur le chemin d'umberto



© Marc Armand

**À 20 ans à peine, Umberto Lissa était à la guerre face aux Autrichiens, puis ce fût l'émigration du Trentino pour se fixer dans la région parisienne. Une vie de carrier marquée par la dureté du labeur. Mais aussi par la passion du chant et des mandolines.**

Du nord des Alpes italiennes, le voyage avait été harassant. Changement de train à Vicenza. Puis à Modane pour arriver dans le village d'Ormesson, en lisière de la forêt de Fontainebleau, dans ces carrières de sable où son frère l'avait assuré d'un travail.

Une pelle, une pioche, une masse, « débrouille-toi avec », lui avait-on dit, pour casser la roche et empiler le grès dans les wagonnets tirés par les chevaux.

Très vite, il avait songé à repartir vers son village de Posina, situé dans le nord du Veneto, longtemps resté dans l'empire austro-hongrois. Rescapé de la guerre, il s'accrochait à ces vallées montagnardes au pied des petites Dolomites, avec, comme ressource, des bouts de vigne, quelques chèvres et un sol ingrat.

Au-dessus de sa maison natale, gisaient les soldats décimés durant la Grande Guerre. De temps en temps, Umberto retrouvait des balles rouillées dans le jardin.

La route des « 52 tunnels » creusés par les « héros » italiens en impose, avec une vue à couper le souffle sur le Monte Pasubio. Transformée désormais en un sentier de la paix ouvert aux cyclotouristes et jalonnée par les restes de quelques forts pour rappeler la souffrance des chasseurs tyroliens et des alpini italiens.

Pour la plupart, camarades d'enfance devenus ennemis sans trop bien comprendre. La Grande Guerre aussi avait fait son œuvre noire. Tout le monde ne s'en sortait pas indemne.



de haut en bas et de gauche à droite :  
 - Monte Pasubio (2 photos)  
 - « La Valigia » à l'entrée de Posina  
 - Lambre  
 - Posina, en 1912.

photos : © Marc Armand

#### LIENS

**Site de Posina :**  
[www.posina.info](http://www.posina.info)

**Ecomusée de la Grande Guerre, à Fusine di Posina :**  
[www.posina.info/esplorare-posina/da-visitare-in-paese/centro-museale-di-fusine.html](http://www.posina.info/esplorare-posina/da-visitare-in-paese/centro-museale-di-fusine.html)

**Musée historique italien de la Guerre, à Rovereto :**  
[www.trentinograndeguerra.it](http://www.trentinograndeguerra.it)

**Groupe facebook sur Posina :**  
[www.facebook.com](http://www.facebook.com)

Dans les années d'après guerre, la misère est tenace. « *La faim fait sortir le loup de sa tanière* », dit le proverbe local et nombreux sont ceux qui quittent la vallée de Posina pour partir, avec un simple baluchon et une valise. « *La valigia* », sculptée dans le bronze à l'entrée du village, porte le poids d'une vie meilleure pour tous ces hommes rudes à la peine. Quand on quitte un nid pour arriver dans un pays inconnu, ça fait mal. C'est difficile, mais on doit s'adapter. Et peut-être que la vie, après, sera meilleure.

Umberto connaît bien le travail du bois et celui de la pierre, mais aussi le maniement de l'explosif lorsqu'il avait appris à creuser des cavernes dans les parois verticales sous le feu des canons et dans la glace des tranchées. Une « *compétence* » opportune pour sa nouvelle vie de travailleur à la tâche. Il ne compte pas ses heures. De 5h du matin à 9h du soir, à charger les camions. Comme droitier, il avait un

centime de l'heure de plus qu'un gaucher, car c'est la main en avant qui fatigue le plus. Pas question de tomber malade. Mais la vie est faite aussi de piments. Le dimanche, Marcellina, la compagne résignée, mijote dans son alcôve secrète des sauces magnifiques, un peu noires, à base de sauge et de thym. De bonnes effluves de polenta s'échappent de la maison d'Ormesson. Les femmes et les hommes chantent des vieux refrains à tue-tête pour ne pas oublier le pays. Soigneusement vêtu, son chapeau orné d'une plume, Umberto a sorti sa mandoline.

Un jour de fête, pour « Carinto » et ses amis : Marcellina a préparé le baccalà aux champignons « *alla vicentina* », les gnocchis de pommes de terre et la viande d'agneau braisée aux châtaignes grillées. Bonheur simple.

**Thierry Quintrie Lamothe**

Ecrivain/Reporter